

G.I.A.A.

Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyopes.



Groupe : les Amitiés POUGET.

La « Lettre d'ANANIE »

Bulletin de liaison 2006, des Amitiés POUGET.

Editorial

VŒUX DE BONHEUR

Lorsque le bonheur est au rendez-vous, les drames internationaux, la violence du monde, la barbarie des hommes me bouleversent. Quelle est la valeur de mon bonheur ?

Pour avancer, il faut voir d'une autre manière, il faut même souvent changer sa manière de voir, car le bonheur est à construire, j'en suis l'artisan, il ne tombe pas tout fait du ciel, ce n'est pas le destin. Il est dans l'ouverture, le décroissement. Il est à recevoir des autres, d'un Autre.

Lorsque la parole de Dieu me parle du bonheur, elle ne dit pas que j'échapperai au mal, aux souffrances, ni même aux malheurs. Dans le livre du deutéronome, il est écrit que le bonheur commence lorsque je choisis la vie (30,15-20). Notre société occidentale nous fait croire que le bonheur dépend d'une multitude de conditions et il est impossible que toutes soient réunies. Choisir le bonheur, c'est une tâche, une attitude qui dépend de ma liberté, de ma volonté de vivre ce qui m'est donné malgré tel handicap, telle fragilité.

Le bonheur commence quand j'accepte de renoncer à tout maîtriser, quand je consens à la réalité. N'est ce pas un art que de goûter les choses de l'intérieur, de saisir à « plein cœur » tout ce qui est don gratuit de l'amour de Dieu, tout ce qui est expression de la bienveillance des hommes.

Nous associons souvent le bonheur à l'amour et nous avons raison. L'essentiel pour notre bonheur est de se laisser aimer. Il faut du temps pour cela, c'est un vrai labeur.

Se laisser aimer, c'est accueillir avec reconnaissance tout ce qui est bon, venant des autres, de la vie, de la nature, de notre Dieu.

Oui nous avons une vocation au bonheur. Laissons nous aimer, le bonheur viendra « par surcroît ».

Un poète écrit : « Petit bonheur bien fragile, gagnerait beaucoup lui aussi, à se mirer dans l'immensité du bonheur de Dieu ».

Que Noël 2006 comble votre cœur !

Que l'année 2007 soit année de bonheur !

Sœur Marie-Claire GRUSON

LA SESSION 2006 DES AMITIES POUGET

Nous nous sommes retrouvés encore nombreux cette année pour la session à Paris. Le nombre (une cinquantaine) et le nouveau lieu (les Auxiliatrices rue Jean-Baptiste de la Sales à Paris) étaient pour l'équipe d'animation un défi à relever. Le bilan a fait ressortir que tout le monde a pu faire son miel de ce temps fort.

Le thème : Humeur, humour, humanité voulait montrer la progression que nous pouvons vivre dans l'intégration, petit à petit, de notre handicap. Mme Vélude, psychologue, nous a brillamment aidé à prendre du recul. Écoutons-là :

En vous écoutant hier, je me suis dit : « la thérapeutique, ils n'en ont pas besoin ».

Déjà, avec ce que nous sommes, nous transmettons de l'humanité et de l'humanisation. Pascal disait : « Tout reconnaître aux yeux du cœur qui voient la sagesse. »

Nous utiliserons quelques outils : les sciences humaines, reprenant tout un patrimoine de l'humanité. Ce sont les œuvres de personnes qui nous ont précédés.

La vie est une œuvre à faire et non un programme à exécuter. Nous sommes sujets à ..., sujets de ..., nous sommes contraints et libres, éprouvant et éprouvés.

Fécondité, créativité

Chrétiens face à la vie : la foi chrétienne a permis à beaucoup de personnes de s'accepter. Peu à peu, nous faisons la découverte qu'une vie douloureuse n'est pas forcément malheureuse et qu'elle a une possibilité de fécondité. Dans cette fécondité, il y a la réponse à une demande : développer sa créativité. Être créature, c'est évoluer. On a reçu une créativité à mettre en œuvre. Dieu demande deux fois cette créativité dans la Genèse :

Gen 1, 28 : « Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds... Dominez... » Il fait appel à des compétences pour soumettre...

Gen 9 : le déluge : le bilan des dégâts est douloureux, il faut relever les manches. Ce n'est pas drôle. Souvent à la fin du cataclysme, c'est là qu'on fait la dépression. Gen 9,1 : « Dieu bénit Noé et ses fils : soyez féconds, emplissez la terre ». Il peut y avoir de la créativité non seulement dans le bonheur mais aussi dans le malheur.

Comment faire en situation de malheur ? Suis-je dans le malheur ou avec le malheur ? Si je suis dedans, je ne peux pas m'en sortir. Si je comprends que j'ai à faire quelque chose en dehors du malheur, je peux trouver une voie.

Humeur

Nous n'avons pas à rester enfermés dans nos humeurs. Il faut dompter les humeurs. L'humeur est proche de la passion. Pascal : « il y a une guerre intérieure de la raison contre la passion : certains veulent devenir Dieu, d'autres des bêtes brutes ». Passion et raison sont un couple tumultueux.

Au point de vue humain : on parle des affects : c'est la forme élémentaire que prend l'énergie pulsionnelle : La force d'emprise d'Eros et celle de Tanatos (la mort).

Les affects sont parfois douloureux car la privation provoque de la douleur. Notre inconscient va mettre en route des processus de défense pour nous protéger de l'angoisse qui surgit. Des comportements non volontaires. Ils sont sédatifs d'une angoisse.

Lors de frustrations très intenses (la perte d'un objet d'amour, par exemple : ne pas pouvoir voir autour de soi, la vie, les choses) nous allons rentrer dans une sorte de déception. A partir de quelque chose qui ne va pas, c'est toute la vie qui ne va pas. C'est l'*ace dia* (la vie acide). C'est l'état d'ennui. C'est durer sans vivre. Vitalité, créativité sont parties. Aujourd'hui le terme employé, c'est l'angoisse.

Le deuil à faire

En christianisme, Dieu a pitié de la misère humaine. « J'ai pitié de la misère de mon peuple. » Cela désigne tous les malheurs que nous avons dans notre vie.

Nous avons alors à vivre une dépossession et un deuil : ce qui nous manque et que les autres ont. Le deuil est le processus psychique pour que nous puissions assumer. C'est ce qui

va permettre de nous reconstruire après la perte de ce sur quoi nous nous appuyions. Le deuil est lié à la douleur. Un individu va élaborer un travail de deuil : Arriver à reconnaître que nous souffrons. On a défendu à des générations de dire leurs souffrances.

La perte de l'objet nous amène à nous sentir comme exclu de l'humanité et de soi-même. Je ne me reconnais plus. Nous avons aussi le droit d'accueillir l'autre qui nous dit : « je sais que tu souffres ». Il faut lui donner la permission. Parfois on s'enferme dans les forteresses. Le pont-levis peut être levé, herses, donjons dressés. Sommes-nous disponibles à ce que l'autre nous dise notre souffrance ? Notre souffrance peut être vécue en communion avec d'autres.

Il est essentiel de pouvoir parler de la souffrance et non de la laisser se lover en nous où elle ne nous met que du poison.

La communication sera essentielle : pas seulement la plainte, mais avec la plainte redevenir nous-mêmes. Pouvoir dire : « Je suis brisé ». Avec nos yeux, on voit l'autre dans sa totalité et nous ne voyons pas notre être en entier. La médiation de l'autre joue le même rôle que la glace. Se comprendre en entier devant la glace, se comprendre en entier par les autres. Souvent, on dit : « Je suis à ramasser à la petite cuillère ». On retourne d'avant le miroir. Il faut alors un bon samaritain qui va panser nos blessures et qui nous permettra de nous retrouver nous-mêmes pour se re-construire.

Autrefois, le rite de la mort montrait qu'on était dans la détresse, les autres y faisaient attention. Aujourd'hui, les rites sont perdus. Des gens après la mort font des dépressions. Les rites ne portent plus. D'ailleurs, nous sommes dans la pastorale des funérailles et non du deuil.

Notre amour sur un objet varie selon les personnes. Nous avons à faire l'apprentissage de la perte de l'objet d'amour. Nous avons à vivre notre adaptation à la perte de l'objet sécurisant. Mais il faut donner du temps au temps.

Je suis dans l'agonie quand j'essaie de combattre encore pour garder l'objet perdu. Le désir de maîtriser les choses malgré mon handicap est une certaine honte de ce handicap. Au XIXème, il y avait plein d'éclopés, c'était dans le paysage habituel. Aujourd'hui, on supprime beaucoup de handicaps. Quand on l'est, on a l'impression d'une exclusion de la société. Pour certains, c'est tellement horrible qu'ils vont faire une négation mais cela est difficile quand on est aveugle ou mal voyant. Souvent, nous voyons cela chez des parents d'enfants handicapés.

Importance de l'écoute de la personne dans sa douleur. Ecouter ne veut pas dire approuver. Des moments où celui qui écoute doit exprimer sa désapprobation avec charité, notamment si la personne s'enferme. Il faut verbaliser nos soucis à autrui.

Apprendre à gérer ses émotions

L'inconscient fabrique mécaniquement des moyens pour se défendre, mais c'est au détriment de notre créativité. Dans le deuil, une défense courante, c'est le mécanisme d'isolation. Comparable aux techniques d'isolation de la maison pour garder une température égale. Il est nécessaire pour la protection des émotions. On craint la perturbation des émotions. Nous sommes comme anesthésiés. On trouve des personnes impassibles à la douleur. Nous sommes alors à l'abri des douleurs mais aussi du plaisir. Il peut y avoir des cassures dans le mécanisme : une colère soudaine et brutale.

Comment faire pour gérer ses émotions ? Souvent on utilise les tranquillisants. Il faut plutôt apprendre à éduquer ses émotions. Un petit stop dans sa colère ; je me dis : « patience mon cœur ». Cela montre la possibilité que nous avons de nous calmer. Cela n'est pas dit dans la haine, mais dans l'attention à soi.

Aujourd'hui, nous parlons de repères qui nous ancrent dans la vie. Ce sont des identifications faites dans notre enfance. Ils ont fait impression sur nous. Une lettre d'Irénée : il s'identifie à Polycarpe.

Les chrétiens sont des êtres de demande. St Augustin a senti les poussées de la violence. Il regarde vers le Christ : « Toi qui a dompté les furies de la mer, viens calmer les flots de mon cœur . » et Thérèse d'Avila : « la patience obtient tout. »

Le rapport au temps : quelle est ma relation au temps ?

Le temps ce grand sculpteur.

Plaisir et humour

La sublimation, c'est ce qui permet d'échapper à la dépression. « Je ne suis pas un homme bon si je ne prends pas du plaisir à faire du bien » (Aristote). L'homme vivant est celui qui ressent plaisir et douleur. Important que dès l'enfance on nous fasse prendre plaisir à la réussite. Le principe de plaisir et de réalité vont s'associer.

Il apporte dans sa vie l'humour : c'est quelque chose qui est donné quand on prend plaisir dans ce qu'on fait de bien. C'est un petit cadeau de la vie (à distinguer de l'ironie). Pour Chesterton : c'est la quatrième vertu théologale. Et pour saint Thomas, c'est la tempérance. C'est la revanche des pauvres.

Notons l'importance de l'attitude de compassion. C'est un devoir pour un chrétien. Hébreux : « Le Christ n'est pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses. » Consoler, c'est consolider. Nous sommes dans la transmission. C'est d'endurance que vous avez besoin.

Ce ne sont que quelques notes pour vous donner un aperçu de cet apport. Il a été entrecoupé d'échanges riches et d'apports de situations.

Le mercredi, nous sommes allés visiter le Panthéon où repose Louis Braille. Nous avons apprécié la visite guidée bien adaptée à notre handicap. Avec nos mains, nous avons touché les pierres, ce qui nous a permis de nous rendre compte de la beauté de ce lieu plein d'histoire. Les repas au self ont demandé beaucoup d'esprit de service aux « bien-voyants ». Merci à eux pour l'organisation et la disponibilité aux moments de se restaurer. Cela a permis de bons échanges entre nous.

Les célébrations et temps de prière ont été aussi des moments forts pour vivre la communion entre nous.

Une session bien équilibrée, reposante et tonifiante qui nous invite à continuer la route par des liens de courrier et de téléphone. Humeur, humour et humanité étaient bien au rendez-vous des ces quatre jours.

PETIT CLIN D'ŒIL SUR LA RENCONTRE NATIONALE 2006

Dans la lettre d'Ananie 2005, André HAURINE nous invitait à venir nombreux à la Session 2006, nous assurant un logement confortable, en plein cœur de Paris, près des gares. Il nous annonçait également le thème : Humeur, Humour, Humanité.

Tout ceci m'attirait beaucoup. J'étais heureuse de retrouver les participants de la rencontre 2004, de faire connaissance avec de nouveaux membres des Amitiés Pouget, de creuser ensemble ces trois petits mots : Humeur, Humour, Humanité. Ils rejoignaient sans doute quelque chose de très profond en moi, de mon tempérament, de ce qui me constitue.

Les apports des intervenants, les échanges interpersonnels ou en groupe, divers témoignages sont pour moi très éclairants car ils répondent à certaines interrogations, me permettent de mieux entrevoir les seuils à franchir, auxquels on ne peut échapper, lorsqu'on bascule vers la cécité. Peu à peu, je mesure mieux que ce handicap ne sépare pas de la vie, ne rend pas moins vivant et que nos existences souvent secouées, douloureuses parfois ou plus sereines et enthousiastes peuvent porter de beaux fruits d'humanité.

J'ai vraiment du plaisir à revenir aux quelques notes prises au cours de l'exposé de Rolande VELUD, psychologue à Toulouse, fondé sur les sciences humaines, l'écriture. Grâce au cheminement proposé, c'est un travail de construction personnelle auquel nous étions invités, au plan humain et spirituel. Merci à Sœur Marie Marguerite JULIEN de reprendre son enregistrement pour que nous ayons l'intégralité de l'intervention.

Aujourd'hui, chemin faisant, une pensée littéraire ou un verset biblique, une parole des Pères de l'Église. Une conversation me revient en mémoire. C'est du bon grain à moudre qui laisse des traces, forge des convictions.

Je n'en citerai qu'une qui m'habite vraiment « *« Le moi se sculpte. La vie est une œuvre à faire et non un programme à exécuter. Même éprouvés, douloureux, nous ne sommes pas exclus de la fécondité. Nous sommes appelés, chacun, à développer la créativité. Elle est un devoir, non pas lié seulement au temps de bonheur mais malgré le malheur. »*

Il est important de reconnaître que l'on est en état de souffrance et essentiel de se demander : est-ce que je vis « *dans* » ou « *avec* » (la souffrance, le malheur) ?

Est-ce le thème qui a contribué à créer un très bon climat d'ensemble ? Sans aucun doute ! Je crois que nous le devons également au magnifique travail de l'équipe d'animation, soucieuse de créer du lien, qui a fait le choix d'un rythme équilibré, ainsi qu'à ceux et celles qui ont investi dans la liturgie et nous ont permis de vivre de belles célébrations. Je ne peux passer sous silence la qualité de présence et de service de Marie-Renée et Marie-Paule envers chacun de nous. Merci pour leur immense délicatesse et leur aide précieuse.

L'après-midi au Panthéon a été particulièrement agréable, très enrichissant et détendant à la fois.

Je suis consciente d'avoir encore tout à découvrir de l'association du GIAA, de l'histoire du groupe : les Amitiés POUGET, aussi, combien j'ai apprécié l'intervention de Marie DE SAINT BLANQUAT, présidente, de la proche parente du Père Pouget, des personnes venues nous présenter un matériel toujours en évolution qui facilite vraiment la vie.

Cette rencontre 2006, je l'ai accueillie comme une grâce. J'en suis repartie confortée, invitée à tisser le quotidien dans l'abandon et la sérénité, avec mes limites, mais aussi toute ma Foi. Je crois qu'elle apaise bien des tempêtes. De plus, le seul temps qui plaise à Dieu, n'est-ce pas *le présent* ?

Dans quelques semaines, nous fêterons Noël : Dieu qui vient nous rejoindre au plus profond de notre humanité, dans ce que nous avons de plus dur à porter mais aussi dans cette quête profonde de la meilleure voie à emprunter pour trouver cette « chose » si précieuse et si fragile : *le bonheur*. A tous, je le souhaite très joyeux. Qu'il illumine chaque jour de 2007.

Marie Cécile SAVIGNAC

PREMIERES IMPRESSIONS

Jusqu'à ce jour du 26 juin 2006, je l'avoue, les Amitiés Pouget, c'était pour moi quelque chose de flou et de lointain, et dont je ne comprenais pas bien l'utilité... Je recevais pourtant la lettre d'Ananie mais je dois dire que cela n'accrochait pas plus que cela mon attention. En plus je recevais aussi les invitations aux rencontres qui se tenaient à Issy-les-Moulineaux, mais travaillant encore à l'époque je ne pouvais pas m'y rendre. Un jour enfin, la situation s'est éclaircie.

En effet vers mars, avril dernier un confrère diacre m'a relancé : « Tu devrais venir, tu verras c'est intéressant, on fait la connaissance de plein de monde ! » Alors voulant en avoir le cœur net je me décidais, avec mon épouse Jacqueline, à aller aux journées de rencontre des Amitiés Pouget. Et je dois dire d'emblée que je n'ai pas été déçu !

Ma première surprise ce fut le nombre de participants, nous étions aux alentours d'une cinquantaine dont huit nouveaux, excusez du peu ! Les participants venaient de tous les coins de France, ils étaient atteints de tous les degrés de handicap visuel : cécité de naissance ou tardive, amblyopie plus ou moins grave. Ils étaient prêtres, diacres, religieux ou religieuses, ces dernières d'ailleurs étant les mieux représentées. Il ne faut pas oublier les quelques personnes voyantes présentes : épouses de diacres et une permanente de pastorale.

A l'énumération que je viens de faire on devine aisément que ces quatre journées de rencontre ont été riches. Ce qui m'a marqué le plus, ce sont les partages en petits groupes, les échanges au moment des pauses et pendant les repas. Chacun, à travers sa sensibilité, sa mission

apportait son témoignage. On pouvait se rendre compte alors qu'on n'est pas seul à se débattre dans les difficultés inhérentes au handicap : comme se déplacer en ville, établir des relations avec les autres et communiquer ? Il était intéressant de voir comment chacun vivait sa cécité, comment il la surmontait en particulier dans l'exercice de sa mission. J'ai dégagé de tous ces témoignages souvent émouvants un dénominateur commun : cette volonté de répondre chaque jour « oui » à l'appel du Seigneur, cette volonté de continuer malgré les obstacles, les difficultés, les revers, les contraintes « à vivre ». Ainsi, à s'écouter les uns les autres, chacun, chacune a pu se sentir encouragé, fortifié pour tenir son rôle une fois rentré chez lui. Pourtant on n'a pas entendu parler de grandes choses extraordinaires, de grands signes spectaculaires, on a entendu parler de petits riens de la vie quotidienne, de petits gestes en apparence anodins et la plupart du temps ignorés, mais ô combien porteurs de fruits malgré leur discrétion, leur humilité : « Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit ».

Je garderai également un souvenir ému des célébrations eucharistiques pendant lesquelles notre assemblée ne formait qu'un seul chœur pour chanter les louanges et les actions de grâce à Dieu. A l'une des célébrations j'ai eu la joie de proclamer l'Evangile dans cette circonstance particulière et de servir à l'autel avec des célébrants eux-mêmes handicapés visuels. Là j'ai pu mesurer toutes les grâces que le Seigneur donne à ses serviteurs. Je suis vraiment émerveillé par cette Eglise en marche, qui annonce l'Evangile au monde et qui porte témoignage de l'Amour de Dieu pour nous. Oui l'Esprit Saint est à l'œuvre : je trouve que c'est plutôt réconfortant.

Je ne passerai pas sous silence l'exposé qui nous a été fait sur le thème : HUMEUR, HUMOUR, HUMANITE. Il est venu recouper et synthétiser les témoignages donnés par les participants. L'après-midi du mercredi 28 juin était consacré à la visite du Panthéon pour ceux qui le désiraient. Jacqueline et moi-même nous avons plutôt choisi de nous rendre au sanctuaire marial de la rue du Bac non loin du lieu où se tenaient ces journées. Ça a été pour nous deux un moment supplémentaire de ressourcement spirituel.

Comme je disais au début de cet article, je n'ai pas été déçu, ces quatre jours ont été pleins et denses. Jacqueline et moi-même avons eu la joie de faire la connaissance de nombreuses personnes, de nous enrichir à leur contact. Nous sommes revenus à Strasbourg la tête pleine de bons souvenirs et le cœur joyeux. Je suis conforté dans ma mission de diacre.

MERCI et BRAVO aux organisateurs et, comme on dit aujourd'hui quand on se quitte : à plus !! On parle des Amitiés Pouget ne pourrait-on pas parler aussi des « Fraternités Pouget » ?

Philippe, diacre permanent, et Jacqueline GLON

POUR SE DETENDRE (air Nini peau d'chien)

Refrain : A Montparnasse,
Tu descendras sans hésiter,
C'est aujourd'hui les « retrouvailles »,
Des « Amitiés POUGET »
Oui, c'est la vérité,
Ca maintient la santé.

Couplet : De la bonne humeur,
Nous en emportons.
C'est notre bonheur,
A nous, frères et sœurs
Nous allons chanter
Et nous ressourcer.
Puis nous promener.
VIVE L'AMITIE !

Marie-Danielle CHENE

LES TEMPS FORTS DE NOTRE RENCONTRE

Extrait d'une lettre reçue de la Secrétairerie du Vatican : « le 12 juin 2006 ; Monsieur, le 20 décembre dernier, vous informiez le Saint Père de la rencontre nationale des Amitiés Pouget, qui aura lieu du 26 au 29 juin 2006. Le Pape m'a chargé de vous faire savoir qu'il saluait les personnes présentes à cette rencontre, les invitant à former chaque jour davantage une communauté de foi et de prière, en vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie et de Sainte Lucie, Sa Sainteté vous accorde de grand cœur ainsi qu'aux organisateurs de la rencontre, aux participants et à leurs accompagnateurs une affectueuse bénédiction apostolique ».

L'intégrale de cette lettre a été lue lors d'une célébration eucharistique. Cette bénédiction a été un encouragement à poursuivre notre activité missionnaire en Eglise malgré le poids de notre handicap.

Merci à Monseigneur Fortunato Baldelli, nonce apostolique à Paris, grâce à qui nous avons pu vivre ce moment de communion avec notre Saint Père le Pape Benoît XVI.

Nous avons eu la joie d'accueillir Madame Houdaille, petite-nièce du Père Guillaume Pouget, qui nous a apporté le masque mortuaire du Père Pouget, chaque participant a reçu une photo du Père Pouget. Nous remercions chaleureusement Madame Houdaille de sa présence parmi nous.

Une religieuse de la roseraie à Lyon, Sœur Marie-Marthe Muller nous a offert un dessin de la vierge de miséricorde Notre-Dame des aveugles, qu'elle a dessiné et peint à notre intention. Chaque participant a eu une image de cette peinture. Merci à soeur Marie-Marthe Muller pour son attention délicate.

Merci au journal LA CROIX qui a publié un article sur notre rencontre et des témoignages de prêtres et de religieuses handicapés de la vue.

Nous remercions également Monsieur Alain Desjonquères de la revue Diaconat Aujourd'hui venu rencontrer les quatre diacres permanents, qui participaient à la rencontre « Témoignage » dans Diaconat Aujourd'hui n°123 de septembre 2006.

Madame Marie de Saint Blanquat, présidente du G.I.A.A. est venue nous parler de l'association, de son action et de ses projets. Elle a encouragé notre groupe à poursuivre son développement, elle a aussi répondu aux nombreuses questions posées par les participants. C'est avec beaucoup de joie et d'amitié que nous avons accueilli Monsieur René Gouarnet et son épouse, ancien président fondateur du G.I.A.A. et des Amitiés Pouget, monsieur Gouarnet nous a retracé les débuts de l'association et du Groupe.

Merci à madame de Saint Blanquat, à monsieur Gouarnet et son épouse.

Nous avons également accueilli Madame Martine Haage représentante de LA CAUSE, association de l'Eglise réformée pour les aveugles chrétiens, venue nous présenter les divers enregistrements bibliques Ancien et Nouveau Testament.

Merci à Madame Martine Haage de nous avoir apporté du matériel et des enregistrements permettant de découvrir les possibilités que nous offrent les techniques nouvelles.

Monsieur Xavier Delhomme, lecteur bénévole d'ouvrages religieux, est venu nous rencontrer.

Nous avons également fait la connaissance de Monsieur Edouard d'Huart qui désire s'investir dans l'action du G.I.A.A. pour l'enregistrement religieux.

Merci à Madame Martine Haage, à Monsieur Xavier Delhomme et à Monsieur Edouard d'Huart de leur participation à notre rencontre.

UN GRAND MERCI à soeur MYRIAM, aux sœurs de sa communauté et au personnel de l'accueil Barouillère pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur présence attentive.

EN BREF : Merci MARTINE, Bonjour PHILIPPE !

Sœur Martine Pin qui faisait partie du bureau depuis pratiquement la création de notre groupe a souhaité quitter l'équipe d'animation pour s'investir dans d'autres tâches. Nous la remercions pour tout le travail accompli pendant ces années, elle reste bien sûr, membre de notre groupe et nous aurons la joie de la retrouver lors de nos rencontres.

Monsieur Philippe GLON est aveugle, diacre permanent, ancien kinésithérapeute, il habite Strasbourg et a accepté d'être délégué dans la région EST, nous lui souhaitons la bienvenue ainsi qu'à son épouse Jacqueline.

En 2007 il n'y aura pas de rencontre nationale, mais 3 rencontres régionales :

-l'une se tiendra à la MULATIERE près de Lyon pour la région Centre-Est chez les sœurs du Saint Sacrement, du lundi 16 au mardi 17 avril 2007,

-la deuxième aura lieu la première semaine de juin 2007 pour la région Midi-Pyrénées, les lieux et date ne sont pas encore fixés,

-la troisième à la POMMERAYE pour la région Ouest du lundi 25 au mercredi 27 juin 2007, Invitations en début d'année.

CONSEILS PRATIQUES. Nous avons parlé d'enregistrement de la Bible sur CD, CD MP3, enregistrements qui vont apparaître bientôt dans le format Daisy. Tous ces termes qui ne sont peut-être pas encore familiers, le deviendront dans les mois et années à venir, l'appareil le plus apte à lire ces trois formats s'appelle VICTOR, commercialisé par l'AVH à Paris.

Le G.I.A.A. édite en format Daisy quelques revues dont les titres et les tarifs d'abonnement sont disponibles au siège de l'association à Paris. Il est prévu des enregistrements religieux au format Daisy, nous vous avertirons de l'aboutissement de ce projet.

Quelques adresses utiles :

LA CAUSE - Madame Martine HAAGE

69 avenue Ernest Jolly

78955 Carrières-sous-Poissy tél :01 39 70 60 52

Enregistrements bibliques sur K7, CD, CD MP3, CD au format daisy.

TEXTE et RELIEF 7, Z.A Ribaute

31130 Quint Fonsegrives Tel :05 61 24 80 90

qui vend les machines à lire.

A.V.H. 5 rue Duroc (qui commercialise l'appareil VICTOR)

75343 PARIS CEDEX 07 - Tél :01 44 49 27 37

HANDICAP ZERO tél : 0 800 39 39 51

e.mail : contact@handicapzero.org

enregistrements gratuits en braille et CD audio de notices en tous genres à la demande.

La lettre d'ANANIE que vous lisez a été tirée à 600 exemplaires, disponible en papier, braille, K7 audio, CD, daisy et par internet.

Prévenir le secrétariat de votre choix pour 2007.

Un grand merci à tous ceux et celles qui se sont investis particulièrement au moment des repas et des différentes activités.

Nous remercions la communauté des Sœurs du Christ de Toulouse : Dominique, Marie-Andrée, Josiane, Marie-Chantal, Georgette et Marie-Claire, qui chaque année prennent en charge la préparation, la mise en page, l'impression, la composition et l'expédition de la lettre d'Ananie que vous lisez.

Marcel CHALAYE, président,

EQUIPE D'ANIMATION, MEMBRES DU BUREAU 2007

Aumônier : Père Christian BOURSIER, Prêtre (mal voyant)

5 rue Hoche
85000 LA ROCHE SUR YON
Tél : 02 51 05 95 32, Portable : 06 07 99 11 54, Fax : 02 51 37 09 56
e-mail : chris.boursier@wanadoo.fr

Président : Marcel CHALAYE, Diacre (aveugle)

Le Ruisseau
38190 LAVAL
Tél : 04 76 71 48 60, Portable : 06 71 51 26 99, Fax : 04 76 71 48 60
e-mail : cha-cha38@wanadoo.fr

Vice Président, Membre du conseil du G.I.A.A : André HAURINE, Diacre (aveugle)

11 rue Louis Blériot
92500 RUEIL MALMAISON
Tél : 01 47 08 20 16, Portable : 06 80 38 20 67
e-mail : haurine@.free.fr

Secrétaire : Sœur Marie Claire GRUSON, Religieuse (aveugle)

81 avenue Camille Pujol
31500 TOULOUSE
Tél : 05 61 54 29 08
e-mail : soeurs-du-christ.toulouse@wanadoo.fr

Trésorière : Marie Renée CHALAYE, laïque (valide)

Le Ruisseau
38190 LAVAL
Tél : 04 76 71 48 60, Portable : 06 71 51 26 99, Fax : 04 76 71 48 60
e-mail : cha-cha38@wanadoo.fr

Membres du bureau :

Sœur Denise GARNIER, Religieuse (mal voyante)

2 rue Jules Ferry
44490 Le Croisic
Tél : 02 40 23 05 97
e-mail: garnierden@wanadoo.fr

GLON Philippe, Diacre (aveugle)

49 rue du Ziegelfeld
67100 STRASBOURG
Tél : 03 88 34 34 37

Sœur Marie Marguerite JULIEN, Religieuse (mal voyante)

42 bis rue des 36 Ponts
31400 TOULOUSE
Tél : 05 61 55 48 33

Marie Paule RIDEAU, Laïque (valide)

2 cité de la Liberté
85000 LA ROCHE SUR YON
Portable : 06 71 07 36 95